

# Les FOURS à CHAUX

Le four à chaux de Tennie, situé dans l'agglomération, reste un très bel exemple de four à *calcination continue*. Construit en 1832, l'ouvrage a conservé ses caractéristiques : son accès au *gueulard*, le four à bois et à charbon (*chauffour*), les 3 orifices aménagés (*ouvreaux*) permettant de récupérer la chaux en partie inférieure et la loge attenante où étaient stockés le matériel et la chaux...

A cette époque, les fours à chaux existaient en grand nombre dans la région, vous pourrez encore en découvrir sur le territoire, notamment à Ruillé.

Les fours à chaux du 19<sup>ème</sup> s., construits en maçonnerie, convertissaient le calcaire en chaux par l'action du feu. Cette première étape du cycle de la chaux, nommée *calcination*, dépendait du savoir-faire des *chaufourniers* qui assuraient l'alimentation du four et veillaient à son bon fonctionnement. L'exploitation commençait en mars et se poursuivait sans interruption pendant la bonne saison. La nuit et le dimanche, l'activité du feu était ralentie.

Une rampe d'accès permettait d'acheminer la pierre calcaire de la carrière voisine jusqu'au *gueulard*, partie



Four à chaux de Tennie

supérieure par laquelle étaient chargés par couches alternées pierres puis combustible (bois ou charbon de bois).

La cuisson se prolongeait pendant trois jours, elle devait atteindre les 800°, température nécessaire à la calcination de la pierre. Puis on défournait la chaux par les *ouvreaux* situés en bas du four. Elle était ensuite placée dans des barils à l'abri de l'humidité, avant d'être chargée sur des charrettes à destination des clients.

Dans la région, la chaux vive servait principalement à améliorer les terres. La chaux éteinte était employée en maçonnerie.



1 La pierre est extraite par les carriers.



2 Les monteurs la transportent au sommet du four.



3 Puis ils déversent dans le gueulard la pierre et le combustible, par couches alternées.

